



MAINTENANCE

TESTARD DU MILITANTISME VERT AU "BUSINESS MODEL"

Comment à partir de l'installation d'une éolienne individuelle cette entreprise de Blois a repensé son mode de développement. Un moyen également de conquérir des clients.

De l'énergie, renouvelable, Bruno Boulay en a à revendre. Ce tout juste quinquagénaire, dirigeant de la Société nouvelle Testard, spécialisée dans la conception et la maintenance de machines industrielles, préfère agir qu'attendre. Un avis confirmé par son banquier: «Le temps qu'on instruit les dossiers, il a lancé le projet et décidé de s'autofinancer!» Malgré le coût élevé de certains projets. Comme celui de la construction d'un bâtiment de 900 m², dont le toit sera bientôt recouvert de 650 panneaux solaires, fournis par Siliken, pour 1,4 million d'euros. La moitié du chiffre d'affaires de l'entreprise! Et il vient également d'investir 20 000 euros pour l'implantation d'une éolienne dite individuelle, dont le retour sur investissement est évalué à neuf ou dix ans. Fier de sa machine, il a mis le système de commande bien en évidence, dans l'entrée du hangar. Mais ce n'est que la partie émergée

 **UNE PME SPÉCIALISÉE DANS LES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS**

Implantation Siège et usine à Villerbon (Loir-et-Cher)

Effectif 30 salariés

Chiffre d'affaires 3 millions d'euros en 2008

de l'iceberg vert, car pour l'équipe de cette PME de Villerbon, près de Blois (Loir-et-Cher), la volonté de limiter et de contrôler sa consommation électrique, et d'en assurer la production, ne date pas d'hier.

Tout l'éclairage des ateliers est ainsi passé aux LED (diodes électroluminescentes). «Ces lampes basse consommation nous permettent une économie de plus de 70 % par rapport à l'éclairage précédent, à l'halogène», assure Bruno Boulay. Toutefois, pour trouver le produit qu'il souhaitait, il a dû revenir sur l'un de ses principes, celui de se fournir localement: «Les

tubes à LED ne sont pas encore fabriqués en France, nous avons dû aller les chercher en Chine.» L'installation de ces éclairages s'est accompagnée d'un système de gestion de l'énergie performant. Par exemple, les lampes ne s'allument pas si la luminosité est suffisante. Enfin, des pompes à chaleur ont été installées depuis la construction des bâtiments, il y a un peu moins de deux ans. Le prochain atelier de 900 m² en sera également équipé.

ÊTRE EXEMPLAIRE POUR CONVAINCRE DES CLIENTS

Les résultats ne se sont pas fait attendre. Un matin, les salariés de Testard ont croisé des agents d'EdF sur le site, qui venaient vérifier le compteur. Celui-ci affichait des consommations si basses, qu'ils étaient persuadés qu'il ne fonctionnait pas correctement! Le dirigeant en rit encore. D'autant plus que cette anecdote s'est produite avant même l'installation de l'éolienne et des panneaux solaires...

Au plus fort de l'hiver dernier, malgré une température de -14 °C, la facture mensuelle d'électricité de l'entreprise n'a pas dépassé 465 euros. Or, à cette période, en plus de l'activité propre de l'entreprise, tournait à plein la production de deux des sociétés que Testard accueille dans ses locaux, l'une étant spécialisée dans le soudage acier pour le ferroviaire et l'autre dans les gaz médicaux. Mieux, quand le bâtiment entrera en activité, «nous serons excédentaires de 9 000 kWh/an», se réjouit le dirigeant. Excédent qu'il revendra bien sûr à EdF.

QU'ATTENDEZ-VOUS DE COPENHAGUE?



Après l'échec de Kyoto, Copenhague est une réelle chance de voir enfin les Etats accepter des contraintes. Notamment la Chine, dont les émissions progressent de manière très inquiétante!

BRUNO BOULAY
Président de la Société nouvelle Testard



LES LEVIERS DU SUCCÈS

Economiser l'énergie

Utilisation de lampes basse consommation et d'un système de gestion de l'éclairage et du chauffage.

Utiliser des énergies renouvelables

Recours aux pompes à chaleur, implantation d'une éolienne, construction en cours d'un bâtiment couvert de panneaux photovoltaïques.

Participer au développement du territoire

Partenariat avec des écoles techniques, création d'une pépinière.

Avenir vert. L'entreprise a investi 20 000 euros pour l'implantation d'une éolienne dite individuelle sur son site et prévoit un retour sur investissement évalué à neuf ou dix ans.

L'objectif premier de ces investissements est l'autonomie en énergie et l'exemplarité du site. Mais les retombées vont au-delà. « Tout cela nous permet de montrer à nos clients ce que l'on est capable de faire », souligne Bruno Boulay. Et même de leur proposer de développer leur business. Testard va ainsi devenir, pour la région, l'installateur officiel de Weole Energy, le fournisseur de son éolienne. Car ils ont pris leur temps

pour choisir et pour étudier en détail cette éolienne individuelle. Ces spécialistes de la conception et de la maintenance industrielle ne tenaient pas à s'équiper d'un gadget.

La recherche de l'équipement idoine a été, elle, confiée à un jeune ingénieur du Futuroscope, en stage dans l'entreprise. Une fois l'éolienne choisie, c'est un autre étudiant, en BTS par alternance, qui en a assuré le montage. « J'avais les outils en main et j'atten-

dais les instructions de mon gars », raconte le dirigeant. Ce que confirme le jeune homme, à peine impressionné d'avoir dû diriger son patron dans la construction de ce mécano géant.

Le petit éolien en plein essor

Pour l'instant, on ne peut apercevoir en France que quelques centaines de ces éoliennes de moins de 12 mètres de hauteur. Chez des particuliers ou des industriels. « Le marché, naissant, est évalué à moins de 100 millions d'euros pour 2008 », constate Michel Galligo, le président de la société Weole Energy. Créée en 2007, l'entreprise fournit des solutions clés en main pour cet univers particulier. « Mais le potentiel du parc est évalué à 250 000 machines », se réjouit-il. Ce type d'éolienne permet de générer, suivant le modèle, entre 1 000 et 65 000 kWh par an.

Et coûte entre 6 000 et 30 000 euros. L'objectif de ces installations vise à générer l'électricité nécessaire au fonctionnement d'un foyer, d'une installation agricole ou d'une petite entreprise. En revanche, en ce qui concerne la revente du surplus, il ne s'agit pas d'une solution viable et mieux vaut ne pas compter dessus. Car EdF n'a pour seule obligation que d'acheter l'énergie provenant des zones de développement éolien. Weole Energy a contracté, lui, un partenariat avec le fournisseur d'énergie Direct Energie, qui rachète une partie du surplus de la production.

PRÉPARER LES ÉTUDIANTS

Former les nouvelles générations est un autre pilier du développement durable. Depuis vingt ans que Bruno Boulay a repris l'entreprise de son oncle, il a accueilli 535 stagiaires. Le principe est encore poussé plus loin. Deux lycées techniques de la région vont participer à l'installation du bâtiment équipé de panneaux solaires. Les étudiants câblent actuellement les armoires électriques et viendront les raccorder sur le site en janvier. Là aussi, une partie importante du travail est assurée par les salariés, qui se font la main. Car Bruno Boulay compte bien devenir l'installateur régional des panneaux solaires de son fournisseur Siliken. ■

AGATHE REMOUÉ

La semaine prochaine

Majencia relocalise